ADP
مجلة حوليات التراث
Revue Annales du Patrimoine
P-ISSN 1112-5020 / E-ISSN 2602-6945

Le pacte diabolique en amour dans "Un pacte" d'Hermann Valy

The diabolical pact in love in "A pact" by Hermann Valy

Issaka Sawadogo
Centre Universitaire de Dori, Burkina Faso
sawshacool@gmail.com

Reçu le : 31/7/2023 - Accepté le : 4/9/2023

23

2023

Pour citer l'article :

✳ Issaka Sawadogo : Le pacte diabolique en amour dans "Un pacte" d'Hermann Valy, Revue Annales du patrimoine, Université de Mostaganem, N° 23, Septembre 2023, pp. 321-334.

BY-NC-ND

http://annalesdupatrimoine.wordpress.com

***

Revue Annales du patrimoine, N° 23, 2023, pp. 321 - 334
P-ISSN 1112-5020 / E-ISSN 2602-6945

Le pacte diabolique en amour dans "Un pacte" d'Hermann Valy

Issaka Sawadogo
Centre Universitaire de Dori, Burkina Faso

Résumé :

En Afrique, la quête du matériel, d'une promotion sociale, d'une ascension politique, d'un succès commercial et même la conquête d'une femme de haut rang poussent les hommes à recourir à des pratiques magiques de toutes sortes dont l'une des plus horribles et immorales est le pacte diabolique. C'est pour cette raison que certains récits à l'instar de la nouvelle "Un pacte" font écho à ces pratiques abjectes et abominables. L'objet de ce travail, envisagé à la lumière de la poétique magique, est de montrer que le récit qui nous sert de corpus est un récit magique du pacte diabolique et de saisir le message qu'il véhicule. Il ressort de l'analyse que de par son intrigue, sa triade et son secret, la nouvelle est un récit magique du pacte diabolique. Elle met en garde contre l'usage du pacte diabolique en amour.

Mots-clés :

poétique, récit, magie, pacte, diable.

The diabolical pact in love in "A pact" by Hermann Valy

Issaka Sawadogo
University Center of Dori, Burkina Faso

Abstract:

In Africa, the quest for material, social promotion, political ascent, commercial success ant even the conquest of a high-ranking woman push men to resort to magical practices of all kinds. One of the most horrible and immoral of which is the diabolical pact. It is for this reason that certain stories like the short story "A pact" echo these despicable and abominable practices. The object of this work, considered in the light of magical poetics, is to show that the story that serves as our corpus is a magical story of the diabolical pact and to grasp the message it conveys. It emerges from the analysis that by its plot, its triad and its secrecy, the short story is a magical tale of the diabolical pact. She warns against the use of the diabolical pact in love.

Keywords:

poetics, story, magic, pact, devil.

Reçu le : 31/7/2023 - Accepté le : 4/9/2023
sawshacool@gmail.com
© Université de Mostaganem, Algérie 2023

Introduction :

Dans les sociétés traditionnelles africaines la morale est une valeur cardinale dont tout individu doit s'imprégner. Alors pour l'inculquer dans les esprits et la rendre prégnante dans la vie de tous les jours, elles la prône à travers divers moyens (textes oraux, initiations, conseils, interdits, etc.). Mais, aujourd'hui, pour de multiples raisons liées à la perte des valeurs d'antan, nous assistons à la ruine de la morale. Ainsi, n'est-il pas rare d'entendre parler de sacrifices humains ou autres pactes immoraux pour devenir riche, pour gravir les marches de la réussite sociale, etc. C'est face au nombre sans cesse grandissant de ces pactes qu'Adamou Kantagba écrit que :

Les candidats à une ascension sociale fulgurante n'hésitent donc plus à passer des pactes même avec le diable, et sacrifier des vies humaines. Les crimes rituels, corollaires de la magie du pacte diabolique, sont donc devenus légion, ces dernières décennies en Afrique (Gabon, R.D.C, Côte d'Ivoire, Mali, Burkina Faso, etc.) au point de devenir un véritable fléau social dont les journalistes mais aussi les écrivains, témoins de leur société, rendent régulièrement compte dans leurs écrits(1).

C'est justement ce que fait l'écrivain nouvelliste burkinabè Hermann Valy dans la nouvelle "Un pacte" en montrant comment le pacte diabolique se fait en amour. Mais est-ce pour autant que la nouvelle "Un pacte" est-elle réellement un récit magique du pacte diabolique ? Si oui, quel message véhicule-t-elle ?

Avec la poétique magique comme outil méthodologique, nous répondrons à ces interrogations. Mais bien avant, il convient d'élucider certains concepts. En clair, notre travail se subdivise en deux axes. Le premier clarifie les concepts théoriques. Le second montre la "magicité" de la nouvelle.

1 - Clarification conceptuelle :

Deux tendances critiques se sont dégagées des travaux du colloque de Yaoundé au Cameroun en 1973 qui institua la critique littéraire africaine. La première tendance est celle qui prône que

toute approche critique, qu'elle soit exogène ou endogène est valable à condition qu'elle éclaire le public africain. La seconde tendance est plus restrictive et introvertie parce que pour elle, pour mieux analyser, étudier les œuvres africaines il faut des théories endogènes. En d'autres mots, pour une meilleure analyse des œuvres africaines qui sont vectrices des réalités et des cultures africaines, il faut des outils d'analyses qui s'appuient sur ces réalités et ces cultures africaines. Ainsi naitront quelques esquisses de méthodes de lecture des œuvres africaines comme la "griotique", la "drummlogie" le langage "tambouriné" le "bossonisme".

C'est toujours dans la dynamique de trouver des outils endogènes adéquats pour l'analyse des œuvres africaines que Issou Go mettra en place, quarante et un ans après le colloque de 1973, la poétique magie aussi appelée la critique magique dans son ouvrage intitulé "Poétique et esthétique magiques". Cette théorie a pour spécificité l'étude des récits dits magiques. En effet, cette théorie se base sur le postulat que le fond magique de la culture africaine a une grande influence sur certains récits. Et, cette influence magique dépasse la simple dimension thématique pour être un élément caractéristique, structurel et fonctionnel. Elle définit les récits magiques comme des récits imbibés de magie du début à la fin. En d'autres termes, un récit magique est un récit dont l'intrigue se noue autour d'une action (un crime) magique, évolue et se dénoue avec la magie. Outre l'intrigue magique qui est un élément caractéristique du récit magique, la triade, le crime et le secret magiques font également partie de ses éléments constitutifs. En réalité, pour être qualifié de magique, le récit doit impérativement réunir les quatre éléments constitutifs ci-dessus cités qui passent de quatre à trois parce que l'intrigue se noue à partir d'un crime magique. Alors, le crime se fond dans l'intrigue. C'est dans cette optique qu'Adamou Kantagba donne les critères

de "magicité" d'un récit dans son ouvrage "Interdits, maléfices et pactes diaboliques dans la nouvelle magique burkinabè caractéristiques, typologie et fonctions (2023) en ces termes :

Il faut distinguer de prime abord la magie dans un récit et un récit magique. Si dans un récit magique, il est forcément question de pratiques magiques ou de magie, tout récit dont la thématique est la magie n'est pas systématiquement, et pour autant, un récit magique. Alors quelles sont les caractéristiques qui déterminent la magicité d'un récit ? Il s'agit fondamentalement des quatre critères, exposés dans poétique et esthétiques magiques, à savoir : l'intrigue magique, la triade magique, le crime et le secret magiques. Mais en redéfinissant autrement une des caractéristiques, notamment l'intrigue magique comme étant une intrigue nouée à partir d'un crime magique, l'on fait passer les critères de la magicité des récits de quatre à trois : intrigue magique, triade et secret magiques(2).

Aussi, dans l'élaboration de la poétique magique, Issou Go a-t-il défini trois catégories de magies à savoir la magie des maléfices, la magie de la transgression d'un interdit et celle du pacte diabolique qu'il convient d'élucider. Alors, qu'est-ce que la magie des maléfices ?

1. La magie des maléfices ou le code scientifique africain :

En Afrique certains maladies et malheurs (morts subites, infécondité, faillite, etc.) ont pour cause les maléfices. Ceux-ci sont des moyens cachés, sournois et surnaturels par lesquels certains individus nommés sorciers font mal ou portent atteinte à d'autres. C'est dans ce même élan que Issou Go écrit que :

"Maléfice" dérive du mot latin "malefacium" et qui vient de "malefacere" et signifie faire mal ou faire le mal. Entendons ainsi par maléfice un sortilège, un mauvais sort. Il s'agit en fait de procédés magiques utilisés par certains hommes pour nuire à leurs semblables. Les maléfices sont souvent mortels(3).

Les maléfices sont tellement présents dans les sociétés africaines d'hier et actuelle et y ont fortement imprégné les

pensées que les malheurs sont à tort ou à travers attribués aux maléfices. Ceux-ci sont sous forme de philtres d'amour et de poisons comme le "pébré" et son variant le "Niambré" dont les recettes sont données par Dim Delobsom Ouédraogo au chapitre quatre intitulé "Les maléfices" de son ouvrage "Les secrets des sorciers noirs (1934)". En effet, l'auteur de l'ouvrage distingue trois types de "pébré". Le "peb'masré" ou le "prébré" à effets lents qui agit sournoisement et lentement et quand il se manifeste, il est déjà trop tard parce que tout contre-poison est inopérant. Le "pébré" et le "niambré" sont des poisons à effets fulgurants. Dim Delobsom écrit au sujet des effets du niambré que :

Pébré de cette espèce a des effets presqu'instantanés. La gorge de la personne atteinte est complètement obstruée ; il devient impossible de boire, à plus forte raison de manger. L'issue serait fatale si cette situation devrait durer longtemps(4).

Outre, les philtres et les poisons, les sorts jetés à distance font partie des maléfices. Ce sont des projectiles magiques visibles ou non que les jeteurs de sorts lancent à distance sur leurs cibles. Pour Meinrad Hebga ces actions à distance sont possibles grâces à des gestes, des objets ou des formules magiques. Ce qui rend la conception africaine de l'action à distance différente de celle des Scolastiques. Il exprime clairement sa pensée de la sorte :

La conception africaine de l'action à distance est différente. Elle n'exclut pas nécessairement toute médiation physique (projectiles divers visibles ou non, serpent, carnassiers, arbres, foudre, véhicule, etc.). Mais c'est la volonté humaine qui est censée manipuler ces intermédiaires. Et cette volonté s'exprime par un geste, un objet ou une formule magiques(5).

Notons que plusieurs raisons sont l'origine de l'usage des maléfices. Ce sont entre autres, la jalousie, le vol d'un bien ou d'un héritage, le manque de respect, la rivalité.

Dans le cadre de la poétique magique, il existe également

trois sous-catégories de la magie des maléfices : la magie d'empoisonnement, la magie de l'ordalie et celle du destin. Le deuxième type de magie selon la critique magique est la magie de la transgression d'un interdit.

2. La magie de la transgression d'un interdit :

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, les sociétés traditionnelles africaines ont toujours été régies par des lois édictées sous forme d'interdits. Ils constituent une législation qui organise la vie en société, désigne la place de chaque individu, ce qu'il peut faire et ne peut pas faire. Ils sont tellement cruciaux pour la bonne marche des sociétés, qu'elles les recouvrent d'une religiosité pour empêcher leur violation parce que l'Africain est très croyant et respecte tout ce qui sacré.

Les interdits peuvent être classés en deux grandes catégories à savoir les interdits "non-convenance" et les "interdits-fautes-graves" pour reprendre les termes de François-Xavier Damiba[(6)]. Les interdits "non-convenance" différent des "interdits-fautes-graves" par leur valeur éducative et didactique. Ainsi, prônent-ils le savoir-vivre en société et recommandent des conseils de prudence. Leur transgression cause des malheurs multiformes que l'on peut conjurer à l'aide de sacrifices expiatoires ou autres. Les "interdits-fautes-graves" sont des interdits dont la violation entraine la mort ou l'expulsion du transgresseur. Ils peuvent être un meurtre, le viol de l'épouse d'un frère, la trahison, etc.

Il convient de noter, également, que les interdits varient d'une société à une autre et que la frontière entre les interdits "non-convenance" et ceux des fautes-graves n'est nette.

L'interdit peut être lié aux valeurs culturelles africaines, ou aux droits humains ou encore à l'environnement. Ainsi, selon qu'il touche une valeur culturelle, un droit des faibles (femmes, enfants, handicapés) ou l'environnement, la poétique magique distingue la magie de la sauvegarde des valeurs culturelles africaines, la magie de la protection sociale et celle la protection

de l'environnement. En clair, il existe trois types de récits magiques de la transgression d'un interdit : le récit magique de la sauvegarde des valeurs culturelles africaines, de la protection sociale et de la protection de l'environnement.

La dernière catégorie de magie, dans le cadre de la poétique magique est la magie du pacte diabolique.

3. La magie du pacte diabolique ou le code moral africain :

Dans la société burkinabè, il n'est pas rare d'entendre dire : "40 millions valent mieux que 40 ans", "On craint celui qui a 60 millions et non celui qui est âgé de 60 ans", "L'argent n'a pas d'odeur" ou encore "Il faut toujours être aux devants de toutes choses". Ces propos témoignent de l'état d'esprit de la société actuelle où seul le matériel compte, régente les relations humaines et le grand désir d'ascension sociale et politique est convoité. Ainsi, l'amour effréné du matériel et le grand désir de l'ascension sociale et politique amènent certains individus à faire fi de la morale et des normes sociales. Ils sont prêts à tout pour parvenir à leur but : être riche, obtenir un poste, réussir en politique, etc.). Obnubilés par l'avoir et le prestige, ils vont jusqu'à signer des pactes au détriment de leur propre vie. Ils s'engagent dans la voie de l'immoralité avec tous ses corolaires : vol, escroquerie, non-respect de ses engagements, etc. C'est à juste titre que Issaka Sawadogo écrit que :

Il est des individus qui ont délibérément choisi de faire fi de la morale pour s'enrichir ou pour gravir les marches de l'ascension sociale. Ils sont dépourvus de toute morale et n'hésitent pas à faire du monde abject, odieux et répugnant que représente l'immoralité le leur. Ainsi, pour atteindre leurs cyniques et sordides desseins (s'enrichir à tout prix, gravir les échelons du succès peu importe la manière), ils s'adonnent à tout ce qui est prohibé par la société et à des actes d'immoralité comme l'escroquerie, le vol, le meurtre et le non-respect des engagements. Cette immoralité s'observe plus dans la magie du

pacte[7].

Le récit magique du pacte diabolique combat en réalité le crime et l'immoralité. C'est pourquoi les auteurs de ce pacte ne triomphent jamais : Ils sont toujours punis.

Le pacte diabolique s'observe généralement en politique et dans le commerce. Cependant, il arrive qu'on le retrouve en amour comme dans la nouvelle qui fait l'objet du présent travail. Est-ce pour autant que "Un pacte" est réellement un récit magique du pacte diabolique ? D'où la nécessité de montrer sa magicité.

2 - La magicité de "Un pacte" ou pacte diabolique en amour :

L'intrigue, la triade et le secret magiques sont les éléments constitutifs d'un récit magique. Autrement dit, pour qu'un récit soit qualifié de magique, il faut, impérativement, que son intrigue, sa triade et son secret soient magiques. C'est ce que nous montrerons dans cette partie de la réflexion.

1. L'intrigue de la nouvelle :

Dami est un jeune villageois qui vient de s'installer en ville afin de gérer quelques biens laissés par son défunt frère célibataire. Il y rencontra Minatou mais il sera éconduit par celle-ci avec de propos grossiers et insolents. Dami fut Indigné et vexé par les propos de la jeune citadine mais décide de l'épouser quel que soit le prix à payer pour lui prouver qu'il est le digne fils de son village. Il le dit clairement dans cet extrait :

- Elle a osé insulter ma mère. Se croyant supérieure,... Il faut que je lui montre que je suis un digne fils de ce village[8].

Cette vengeance consistera à épouser Minatou par tous les moyens. Pour ce faire, Dami ira voir le sorcier de son village qui lui déconseilla l'insolente Minatou au profit des nombreuses jeunes filles du village qui l'aiment parce qu'il est courageux et un grand travailleur. Poussé par la colère et la vengeance, Dami ne l'entendait guère de cette oreille. Il voulait coûte que coûte "montrer à cette fille gonflée qu'on n'humilie pas impunément certaines personnes"[9]. Alors, il insista et obtint

l'appui du sorcier de son village qui lui remit un bracelet de corde sur lequel il suffit d'émettre un vœu et celui-ci est exaucé. Cependant, le sorcier a pris la peine de le mettre en garde lors de leur entrevue :

- Ce que tu demandes peut être préjudiciable... Prends ce bracelet de corde aux pouvoirs mystiques, ton vœu sera réalisé !
- Comment l'utilise-t-on ? s'empressa de demander Dami.
- Il te suffit d'émettre un vœu sur ce bracelet et de lui promettre ce qu'il voudra quand ce vœu sera exhaussé. Et après, tu donneras au bracelet ce qu'il veut. Or que veut le bracelet ? Du sang humain !

Il ne se nourrit que du sang humain. Evidemment si tu violes le pacte, en n'honorant pas tes engagements, c'est toi qui mourras. Tu as six mois pour honorer ton engagement envers le bracelet(10).

De retour en ville, Dami tenta derechef d'aborder Minatou sans succès. Il laissa écouler une semaine puis mit en action son plan de vengeance à travers un serment prononcé ainsi sur le bracelet mystique :

Bracelet magique, je veux voir Minatou, cette fille impolie que j'ai rencontrée dès mon arrivée. Cette nuit-là. Si tu exhausses mon vœu je te donnerai ce que tu veux(11).

Le même soir, Dami reçut miraculeusement la visite de Minatou et tous ses désirs furent satisfaits puis l'épousera un mois plus tard après des démarches entreprises auprès des siens.

Pris par son commerce et les soucis quotidiens, Dami a oublié d'honorer son engagement envers le bracelet mystique avant le délai imparti pour le faire. C'est ainsi qu'une nuit, le bracelet mystique se transforma en être géant qui suça et vida le sang de Dami. Ce passage l'exprime bien :

Il n'avait pas honoré son pacte ! Le bracelet magique prit des proportions extraordinaires, s'enroula autour de Dami, le vida de son sang et le laissa inerte dans les bras de Minatou et

disparut dans le noir. L'autopsie du corps de Dami ne révéla rien... On conclut que c'était un simple arrêt cardiaque[12]. Si telle est l'intrigue du récit, comment se présente sa triade magique ?

2. La triade magique :

L'intrigue de la nouvelle se noue avec le pacte que Dami a scellé avec "le bracelet de corde aux pouvoirs mystiques"[13] qui ne se nourrit que de sang humain qui permettra d'attirer au sens mystique du terme, de subjuguer et d'avoir facilement les faveurs de Minatou qui s'était pourtant montrée farouche, intraitable et grossière envers lui. En effet, sous l'emprise des pouvoirs mystiques du bracelet de corde, Minatou se rendra de façon inopinée chez Dami le soir même où le pacte a été scellé et s'excusera de son attitude discourtoise antérieure. Ce qui permettra à Dami d'épouser Minantou un mois seulement après sa visite galante. C'est justement ce que ces lignes évoquent :

Cette confession inopinée détendit Dami qui ne savait pas par où commencer. Il était d'une chose, c'est que son sorcier ne lui avait pas menti. Cette nuit-là, il bénéficia des effets du bracelet magique. Les choses allèrent vite, et un mois après cet évènement, Dami demandait la main de Minatou. Le mariage fut célébré à la grande satisfaction des deux familles[14].

Le pacte scellé avec le bracelet à corde aux pouvoirs mystiques a permis à Dami à atteindre son but : épouser Minatou. Ce qui permet au récit de monter de façon fulgurante. Cette ascension soudaine et spectaculaire sera de très courte durée parce que l'oubli de Dami d'honorer son engagement envers le bracelet de corde lui sera fatal. Ainsi, Il trouvera la mort après que son sang a été sucé par le diabolique bracelet. Cette mort subite de Dami constitue la magie de la dégradation (Md). Elle est intervenue tellement de façon inopinée que l'on ne peut pas parler de la magie de l'action de la réparation (Ma) encore de la magie de la solution (Ms) parce que c'est la magie de l'action de la réparation qui d'aboutir à une solution magique ou à la magie

de la solution. Et c'est ce qui fait la particularité ou diffère la magie du pacte diabolique aux autres catégories de magies (la magie de maléfices et la magie de la transgression d'un interdit). En effet, dans ces types de magies si la cause du mal ou de la magie de la dégradation est connue, l'on entreprend des actions en vue d'y remédier : c'est la magie de l'action de la réparation. Elle permet d'aboutir à une solution magique appelée la magie de la solution. C'est ce qui fait dire Adamou Kantagba que : Dans les autres catégories magiques, une fois la cause magique d'un mal connue... la magie de l'action de la réparation (Ma) à travers des rituels magiques propitiatoires appropriés permet d'aboutir à une solution magique (Ms). Dans la magie du pacte diabolique, il n'existe pas de magie réparatrice et par conséquent pas de magie de la solution[(15)].

Dans les récits magiques du pacte diabolique, la dégradation est imparable. Dans le précis de cette nouvelle c'est la mort subite de Dami qui constitue la magie de la dégradation et personne, même Dami ne l'a vue venir.

Avec la mort à la fois subite, mystique et mystérieuse de Dami, le récit change d'allure et devient brutalement descendant. Ce qui caractérise les récits magiques du pacte diabolique : plus l'ascension est soudaine, plus la chute est vertigineuse et beaucoup souvent mortelle.

3. Les dessous de la nouvelle :

De prime abord, soulignons que comme tous les récits magiques du pacte diabolique, la nouvelle "Un pacte" combat le crime en le dénonçant. En effet, sceller un pacte avec un objet mystique qui ne se nourrit que du sang humain est à la fois immoral, condamnable et illicite. L'alliance de Dami avec le bracelet à corde aux pouvoirs mystiques qui ne veut que tu sang humain est un crime moral ou tout simplement un crime parce qu'il a bien eu l'intention de satisfaire le désir du diabolique bracelet à corde. C'est pourquoi l'adage dit que "l'intention vaut

l'acte". Ainsi, le fait que Dami a accepté de scellé un pacte avec une entité à qui il doit offrir du sang humain fait de lui criminel ou du moins un criminel en latence. Par conséquent, le récit dénonce le crime sous toutes ces formes : moral ou autres.

Ensuite, ce récit diabolique de l'amour est une mise en garde et un conseil pour les hommes qui, parfois, poussés par leur amour s'embarquent dans des aventures amoureuses au péril de leur vie. L'amour et le désir de vengeance ont aveuglé Dami au point qu'il ne se rende pas compte de la dangerosité du pacte malgré la mise en garde du sorcier. Celui-ci lui avait pourtant dit : Il ne se nourrit que du sang humain. Evidemment si tu violes le pacte, en n'honorant pas tes engagements, c'est toi qui mourras. Tu as six mois pour honorer ton engagement envers le bracelet(16).

Ebloui par l'amour et aveuglé par le désir de se venger, Dami a consciencieusement ou non troqué sa vie contre la conquête et le mariage de Minatou. Il est mort précocement en laissant Minatou toujours jeune. Et elle refera sûrement sa vie. La leçon qui découle de cette situation est qu'en amour quand on force et surtout quand on pactise avec le diable pour conquérir une femme, on risque de mourir et la laisser aux autres hommes.

Enfin, la nouvelle incite les hommes à aimer et à épouser les filles qui les aiment à détriment de celle qui les rejettent. C'est ce que le sorcier a tenté de faire comprendre Dami dans leur dialogue en lui disant :

- Tu es sous le coup de la colère. Et tu as raison. Mais calme-toi et oublie cette fille impolie.
- Si je tenais à l'oublier, je n'aurais pas parcouru cette distance. Je veux épouser cette. Elle sera ma première femme.
- Ne fais pas ça ! Il y a trop de filles qui t'aiment au village. Il suffit de demander la main de l'une d'entre elles, et tu l'auras(17).

En résumé, les dessous ou le secret magique du pacte diabolique en amour est, à l'instar du pacte diabolique du

commerce et de la politique, la dénonciation du crime, de l'immoralité et leurs corolaires puis des leçons pour préserver la vie et l'amour.

Conclusion :

A l'aide de la poétique magique, nous avons montré que la nouvelle "Un pacte" est un récit magique du pacte diabolique d'amour parce que son intrigue se noue avec un pacte diabolique en rapport avec l'amour et que sa triade obéit à celle des récits magiques du pacte diabolique.

Egalement, comme tous les récits magiques de cette catégorie, elle dénonce le crime et l'immoralité dans lesquels certains individus s'adonnent pour des biens mondains (richesse matérielle, ascension politique, femme à épouser, etc.).

Elle déconseille le pacte diabolique en amour en montrant comment Dami a couru à sa propre perte en pactisant avec le bracelet à corde aux pouvoirs mystiques qui ne se nourrit que du sang humain juste pour épouser une fille lui résiste.

Les récits magiques du pacte diabolique étalent au grand jour les secrets de certaines réussites qui se terminent par des déchéances pathétiques. Ils disent hauts et fort ce que dans les sociétés africaines, l'on murmure bas.

Notes :

1 - Adamou Kantagba : "La poétique magique pour une herméneutique des récits magiques", Sciences du langage : articulations, désarticulations, réarticulations, Editions Publibook, France 2017, p. 91.

2 - Adamou Kantagba : Interdits, maléfices et pactes diaboliques dans la nouvelle magique burkinabè, caractéristiques, typologies et fonctions, Editions Ganndal, Dakar 2023, p. 34.

3 - Issou Go : Poétique et esthétique magiques, Harmattan Burkina, Ouagadougou 2014, p. 27.

4 - Ouédraogo Dim Delobsom : Les Secrets des sorciers noirs, Librairie Emile Nourry, Paris 1934, p. 144.

5 - Meinrad Hebga : La Rationalité d'un discours africain sur les phénomènes paranormaux, L'Harmattan, Paris 1998, p. 235.

6 - François-Xavier Damiba : Typologie des interdits moosé, Editions Saint-

Augustin Afrique, Lomé 2016, p. 14.
7 - Issaka Sawadogo : "Le veilleur de nuit : une nouvelle magique de la transgression", Ziglôbitha, Revue des Arts, Linguistique, Littérature & Civilisation, n° 6 juin 2023, p. 212.
8 - Hermann Valy : "Un pacte", Grossesse désirée et autres nouvelles, Editions Céprodif, Ouagadougou 2017, p. 80.
9 - Ibid., p. 81.
10 - Ibid.
11 - Ibid., p. 82.
12 - Ibid., p. 84.
13 - Ibid., p. 81.
14 - Ibid., p. 83.
15 - Adamou Kantagba : 2023 ; p. 191.
16 - Hermann Valy : op. cit., p. 81.
17 - Ibid., pp. 80-81.

Références :

1 - Damiba, François-Xavier : Typologie des interdits moosé, Editions Saint-Augustin Afrique, Lomé 2016.
2 - Dim Delobsom, Ouédraogo : Les Secrets des sorciers noirs, Librairie Emile Nourry, Paris 1934.
3 - Go, Issou : Poétique et esthétique magiques, Harmattan Burkina, Ouagadougou 2014.
4 - Hebga, Meinrad : La Rationalité d'un discours africain sur les phénomènes paranormaux, L'Harmattan, Paris 1998.
5 - Kantagba, Adamou : "La poétique magique pour une herméneutique des récits magiques", Sciences du langage : articulations, désarticulations, réarticulations, Editions Publibook, France 2017.
6 - Kantagba, Adamou : Interdits, maléfices et pactes diaboliques dans la nouvelle magique burkinabè, caractéristiques, typologies et fonctions, Editions Ganndal, Dakar 2023.
7 - Sawadogo, Issaka : "Le veilleur de nuit : une nouvelle magique de la transgression", Ziglôbitha, Revue des Arts, Linguistique, Littérature & Civilisation, n° 6 juin 2023.
8 - Valy, Hermann : "Un pacte", Grossesse désirée et autres nouvelles, Editions Céprodif, Ouagadougou 2017.